

La victime de « l'arnaque à l'amour » a perdu 230 000 €

Un club d'entreprises rend aujourd'hui son rapport sur les « Menaces informatiques ». Exemple d'une femme victime d'un escroc sur Internet.

Par ELISABETH FLEURY

Joseph^a* croyait avoir trouvé, via un site de rencontres, le grand amour. Victime d'une série d'arnaques, cette Parisienne de 54 ans est aujourd'hui endettée jusqu'au cou. Le montant de son préjudice dépasse les 230 000 € et le bénéficiaire de l'escroquerie, ce beau Brésilien qu'elle n'a jamais vu mais qui lui promettait monts et merveilles, s'est volatilisé. Pour les enquêteurs de la brigade des fraudes aux moyens de paiement (BFMP), chargés de l'enquête sous l'autorité de la juge Michèle Ganascia, l'affaire est « emblématique des menaces qui guettent les clients des sites de rencontres. »

Six mois auront suffi à Acacio pour tisser sa toile. Au départ, un simple mail envoyé directement à Joseph^a sous l'alias Espoirs51. Le pseudo-Brazilien s'y présente comme un homme d'affaires de 51 ans, « yeux bleus, cheveux noirs, célibataire sans enfant », fréquentant le même site qu'elle sur Internet et désirant une « rencontre amicale et sincère pouvant déboucher sur un amour véritable. » Joseph^a répond. Au bout de quelques semaines d'échanges amicaux, Acacio l'informe qu'il vient d'hériter de 12 millions de dollars. Des documents d'apparence officielle en attestent. Joseph^a plonge. Elle accepte d'ouvrir un compte dans une banque suisse pour qu'Acacio y transfère ses fonds. Une opération coûteuse. Il faut d'abord payer les impôts helvétiques, puis des frais d'assurance, de transfert, une caution... Au total, plus de 200 000 € y passent. Joseph^a vide ses comptes, s'endette, emprunte à ses proches. Acacio, qui lui a promis le mariage, la rassure.

Il lui annonce la visite d'un de ses proches, chargé de la rembourser « largement » grâce à une mallette remplie de billets. Un certain Mat débarque en effet, mais au moment où Joseph^a ouvre la valisette, les billets sont tachés. Pas de problème, assure Acacio : un détachant existe, qu'il faut aller chercher en Afrique et payer au prix fort. Joseph^a, qui accepte encore d'avancer des fonds, commence à douter.

Au ministère de l'Intérieur qu'elle finit par contacter, elle découvre que toute son aventure s'analyse en une série d'arnaques dûment répertoriées : « à l'amour », « à l'héritage », « à la mallette. » Quand l'homme à la mallette reprend contact avec elle, Joseph^a prévient aussitôt les policiers qui le cueillent à son domicile. Depuis, c'est derrière les barreaux que Mat, défendu par **Me Marie Dosé**, attend la fin de l'enquête. D'autres victimes ont été identifiées. Mais le bel Acacio, lui, est toujours recherché.

* L'enquête étant en cours, toutes les identités ont été changées.